

Statement on Item 4
A general debate
Sub-commission on the promotion and protection of human rights
Working Group on Indigenous Peoples, 22nd session, 19-23th July 2004

Istma, Itma : Azul flawn(t)

Mr Chairperson,

Ladies and gentlemen, Representatives of governmental and non-governmental organisations,
Sisters and Brothers, Representatives of IPs' organisations,

1. I would like to take the floor on behalf of IPACC (Indigenous Peoples African Coordinating Committee) and of the Amazigh organisation, Tamaynut Association of Morocco. I would like first to congratulate you, Mr Chairman, on your reelection as Chairman of this 22nd session and I hope to have a real success.

2. I would like to treat in this statement development in Africa, which is noted in general at the end of the humanitarian report of 2004. Africa today is suffering under wars, conflict, AIDS, all kinds of discriminations and lack of democracy.

3. I think that all the problems of Africa are caused by exclusion from participation in political life and by lack of recognition of IPs' identities, culture, languages, and their frustration regarding their rights to self-determination, lands and resources.

4. Despite this situation we can talk about some positive developments in Africa. One of these developments is symbolic but is very important. It happened at the level of the African Commission on Human and Peoples Rights. A Working Group on Indigenous Populations was created. After a long time of denying the existence of IPs in Africa, this commission composed of representatives of governments in Africa proved the existence of IPs in Africa.

5. Some positive developments happened also on national level: I would like to talk specifically about my country, Morocco. After South Africa's recognition of IPs' languages as official languages, Morocco recognised the Amazigh identity and language, and King Mohamed 6 created by *Dahir* (law) an "Institut Royal pour la Culture Amazigh". And the year 2003-2004 was different for children in more than 300 schools in Morocco, because Amazigh language was integrated into the curriculum.

6. Despite this positive development, the policy of assimilation established by the government after the independence whose aim was to "build national unity, a nation state with a unique identity, unique language" is still strong and reduces the possibility of progress. The IPs' organisations are working against this policy, and demand recognition in the Constitution of their identity, languages and resources rights.

7. Lastly, I would like to express some recommendations :

a. The necessity of respect and implementation by the governments of all international declarations and international conventions, for all individuals and peoples, regarding their right to self-determination, land and resources.

b. Strengthening of international cooperation to resolve problems faced to IPs:
- By proclaiming a second DSecade for the rights of IPs.
- By adopting the Draft Declaration and starting the elaboration of a draft convention on the protection of the rights of IPs.

Hassan ID Balkassm

Alma

224

Déclaration sur le point 4
Débat général

Sous-commission pour la promotion et la protection des droits de l'homme
Groupe de travail sur les Peuples Autochtones, 22^{ème} session, 19-23 juillet 2004

*docCIA
ARCHIVES*

Istma, Itma: Azul flawn(t)

Monsieur le Président

Mesdames, Messieurs. Représentants des organisations gouvernementales et non-gouvernementales, sœurs et frères, représentants des organisations des PA,

1. Je souhaiterais prendre la parole au nom de l'IPACC (Indigenous Peoples African Coordinating Committee) et de l'organisation Amazigh, Tamaynut Association of Morocco. J'aimerais tout d'abord vous féliciter, Monsieur le Président, pour votre réélection lors de cette 22^{ème} session et j'espère remporter un vif succès.

2. Je souhaiterais aborder le thème du développement en Afrique, auquel il est fait référence, dans ses grandes lignes, à la fin du rapport humanitaire de 2004. Actuellement l'Afrique est touchée par les guerres, les conflits, le sida, tous les types de discrimination et une absence de démocratie.

3. Pour moi, tous les problèmes que connaît l'Afrique sont dus à l'exclusion de la participation à la vie politique et au manque de reconnaissance des identités, de la culture et des langues des PA et s'agissant de leurs droits à l'autodétermination, de leurs droits fonciers et à leurs ressources, à la frustration de ces derniers.

4. Nous pouvons malgré tout observer quelques progrès en Afrique. L'un d'entre eux est symbolique mais crucial et se situe au niveau de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples. Un groupe de travail sur les Peuples Autochtones a été créé. Après que l'existence des PA en Afrique a été longtemps niée, cette commission composée de représentants des gouvernements africains les a reconnues.

5. Un autre progrès a eu lieu au niveau national et je souhaiterais parler plus particulièrement de mon pays, le Maroc. Après que l'Afrique de sud a reconnu les langues des PA comme officielles, le Maroc a reconnu l'identité et la langue Amazigh et le Roi Mohamed VI a créé, par *Dahir* (loi), l'Institut royal pour la culture Amazigh. L'année académique 2003-2004 a été différente pour les enfants de plus de 300 écoles marocaines car la langue Amazigh a été intégrée au programme.

6. Cependant, la politique d'assimilation menée par le gouvernement après l'indépendance, dont le but était de « construire une identité nationale, un Etat nation avec une identité et une langue uniques », reste active et empêche le progrès. Les organisations des PA oeuvrent contre cette politique et prient la Constitution de reconnaître leur identité, leurs langues et leurs droits à leurs ressources.

7. Enfin, je souhaiterais faire quelques recommandations:

a. S'agissant du droit de tous les individus et peuples à l'autodétermination, de leurs droits fonciers et à leurs ressources, il faut que les gouvernements respectent et mettent en place toutes les déclarations et conventions internationales.

b. Il faut renforcer la coopération internationale pour résoudre les problèmes que connaissent les PA:
 - En proclamant une deuxième décennie pour les droits des PA.

- En adoptant le Projet de déclaration et en commençant à élaborer un projet de convention sur la protection des droits des PA.

Hassan ID Balkassm